

BATNA

Le partenariat université-environnement socioéconomique en débat

L'université de Batna a organisé les 14 et 15 décembre des journées nationales d'étude et d'information sur «Le partenariat université-environnement socioéconomique, défis et perspectives», avec la participation de 22 institutions, entre autres la Confédération algérienne du patronat, la Chambre de commerce et d'industrie, les directions de l'Ansej, des services agricoles, de la pêche et des ressources halieutiques, antenne de Batna, mais aussi bon nombre d'entreprises, à savoir SNC Guerfi, Sarl Filtre, Soba-Metal, Tripode Sarl, Entreprise Toumi, l'Orlait, Radio Batna...

Si l'université s'est fixé comme objectif la concertation avec les partenaires socioéconomiques pour la réalisation des objectifs d'intérêt commun, les thèmes traités par pas moins de 17 intervenants ont porté sur l'évaluation des expériences et des actions de partenariat, l'attente et les aspirations des partenaires socioéconomiques envers l'université, et surtout la définition des projets de recherche scientifique, en rapport avec les besoins de l'environnement socioéconomique.

La conférence d'ouverture «Partenariat avec Sonelgaz, bilans et perspectives» présentée par M. Bendaâce Mohamed, ancien DGA de Sonelgaz, a donné de l'appétit aux participants. Si cette expérience a permis, pour ce qui est de la recherche, la détermination de la protection optimale des tubes en cupro-nickel des conducteurs des centrales thermiques en

bord de mer, et la conception des modules pour la planification et la conduite des réseaux, elle s'est élargie encore plus dans le domaine de la formation touchant la sécurité industrielle, les énergies renouvelables, l'énergie solaire... L'évaluation de toutes ces expériences a suscité un long débat et des propositions quant aux axes d'amélioration. Une autre expérience enrichissante, celle de l'Ecole nationale polytechnique d'Alger qui a en projet une quarantaine de conventions à signer avec différents secteurs en plus de la signature en 2004 d'un accord d'Ambassador School avec Schlumberger, a retenu l'attention.

Le Pr Boubakeur Ahmed détaillera particulièrement l'expérience regroupant un producteur (Enof), un consommateur (Sonatrach/RCD) et bien sûr l'ENP qui a débouché sur un modèle de relation qui a permis de réaliser un projet commun sur la valorisation des

minéraux locaux.

De son côté, M. Labeled Djamel-Eddine, directeur des études à la direction de la veille technologique et de l'intelligence économique (ministère de l'Energie), évoque la situation des entreprises industrielles, concurrencées par les produits importés. Face à cette menace et tant d'autres, en témoigne le taux de croissance du secteur industriel public hors hydrocarbures pour l'année 2007 qui a été de moins de 3%, «l'entreprise algérienne doit s'appuyer, selon M. Laber, sur l'intelligence économique pour valoriser la collecte et le traitement de l'information, notamment sur les concurrents, les fournisseurs, les clients, les procédés de fabrication, les marchés...».

M. Boulila Amor, cadre aux services des forêts et néanmoins membre de l'APW de Batna, axera son intervention sur le développement de la wilaya et le rôle que doit jouer l'université pour rationaliser et optimiser les dépenses publiques. Il citera, à titre d'exemple, les 5 543 opérations inscrites entre 2005 et 2008 qui ont mobilisé une AP de plus de 33 000 000 DA pour juger du degré d'influence du potentiel intellectuel universitaire sur le choix des opérations de développement, leur impact, leur évaluation et leurs retombées. M. Boulila

proposera un plan d'aménagement de la wilaya partant du milieu physique, des ressources naturelles en passant par le patrimoine forestier, les ressources minérales, le tourisme, l'artisanat, l'environnement, l'industrie, le BTP, les mines, les carrières... et jusqu'au fonctionnement de l'espace. Un plan Marshal que l'université de Batna exploitera en thèmes d'étude et de recherche surtout que son potentiel cadres de haut niveau s'est considérablement développé ces dernières années.

Après la table ronde qui a rassemblé les représentants de l'université et ceux du ministère de l'Industrie, de l'ENP d'Alger, de la chambre de commerce et du CAP de Batna, des conventions ont été conclues avec le représentant de la direction de la pêche de Sétif, la chambre d'industrie et de commerce de Batna et la Radio de Batna. Avant de clôturer ces journées en présence des autorités de la wilaya, trois recommandations ont été consignées, il s'agit de l'association des universitaires et particulièrement les chercheurs au process de production, enrichissement des banques de données de l'université sur son environnement et la multiplication de ce genre de contacts.

Houadef Med

TLEMCEN

La cité des Orangers de Ghazaouet oubliée

Les habitants de la cité des Orangers interpellent les pouvoirs publics sur la situation qui ne cesse de se dégrader dans ce quartier, à 2 km du centre-ville.

Cet endroit ancien était appelé jadis «la cité du Tombeau des braves». Ses habitants vivaient dans de meilleures conditions sur le plan sanitaire et ce, malgré les moyens de l'époque plutôt modestes. Les citoyens font part d'un délaissement total et inexplicable ; l'unique axe routier est dans un état lamentable, l'alimentation en eau potable est fortement ressentie, cela peut durer parfois plus d'un mois ; la Sonelgaz vient de procéder au raccordement en gaz de ville des foyers, pour atténuer un peu de ce qu'endurait le citoyen pendant l'hiver.

D'autre part, l'école primaire est constituée de baraques, et le transport scolaire est inexistant d'autant plus que la seule piste devient impraticable pendant la saison des pluies. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, il y a eu vol de câbles des P et T à deux reprises,

ce qui a privé la population de lignes téléphoniques et d'internet, seul loisir dans cette contrée isolée.

D'autre part, l'inquiétude des habitants de la ville des Deux-Frères reste entière concernant le problème du vanadium. Alzinc a été saisie pour régler ce problème afin d'entamer une opération de curage et de carottage mais, selon les dires de certains, ces promesses n'ont pas été tenues. Pour rappel, nous avons traité cette affaire dans l'une de nos éditions, il y a quelques mois («Alerte au pentoxyde de

vanadium à Ghazaouet»). A l'époque, les responsables ont réagi et promis de régler ce problème. Il faut dire que ce problème de pollution a été pris en charge par Metanof et les risques ont certes diminué depuis avec la pose d'équipements (grillage). Concernant le fameux produit mis en cause, M. Kadi nous a confirmé, à l'époque, que le dépôt de ce produit catalyseur existe depuis 1971 et ne présente aucun danger pour la population et qu'il sera délocalisé si cela s'avère nécessaire.

M. Zenasni

SIDI-BEL-ABBÈS Un charlatan condamné à 2 ans de prison

Un charlatan, répondant aux initiales H. B. et âgé de 44 ans, a été jugé dans la journée de mardi dernier et condamné à deux ans de prison ferme pour les chefs d'accusation d'escroquerie et charlatanisme par le tribunal de Sidi Bel-Abbès. Suite à une surveillance discrète des services de sécurité, le mis en cause a été arrêté le 15 décembre dernier en pleine pratique de charlatanisme en son domicile où étaient en attente 19 femmes en quête de solution à leurs déboires.

A. M.

TIZI-OUZOU

Aménagement d'un nouveau marché hebdomadaire à Azazga

Étouffée par l'actuel marché hebdomadaire — l'un des plus importants de la wilaya de Tizi-Ouzou — qui se tient depuis quelques mois trois fois par semaine, débordant sur les artères et quartiers riverains et causant chaque samedi des embouteillages sur la RN12, la ville d'Azazga bénéficiera bientôt d'un nouveau marché hebdomadaire qui répondra, selon un membre de l'APC, aux normes.

Il sera implanté au lieu-dit Zene, sur la route d'Azeffoun, au nord-est de la ville, qui abritait autrefois la décharge publique. L'APC, qui a déjà signé la délibération portant aménagement d'un nouveau marché hebdomadaire lequel fera incessamment l'objet d'une étude d'aménagement, a déjà entamé les travaux de terrassement.

Le site sera consolidé par des gabions et planté d'arbres pour pallier les éventuels glissements de terrain, assure-t-on à l'APC. L'un des membres affirme que le site n'aura pas à supporter de poids démesurés dans la mesure où il n'y est pas envisagé de constructions en dur. En réhabilitant ce site, l'APC pense ainsi récupérer celui de l'actuel marché hebdomadaire, un ancien stade, que les élus veulent reverser dans sa vocation initiale et qui sera élargi à plusieurs disciplines tant le terrain se prête merveilleusement à la pratique sportive.

Au sujet des quelques individus qui ont occupé les lieux versés dans la petite agriculture et qui se sont rapprochés de notre bureau pour dénoncer les mises en demeure qui leur ont été adressées pour quitter les lieux, l'APC fait preuve de sérénité en indiquant qu'un travail de sensibilisation a déjà été entamé avec l'association en question qui a fait preuve de beaucoup de compréhension.

S. Hammoum

127 logements sociaux participatifs bientôt lancés à Souk El-Ténine

Ce sera donc l'agence foncière de Draâ Ben-Khedda qui prendra en charge cet ambitieux programme de 127 logements sociaux participatifs qui seront réalisés au lieu-dit Ighil Unebduur à proximité d'un autre projet infrastructurel non moins important, à savoir le nouveau lycée, actuellement en chantier. En effet, ce programme, vieux maintenant de quelques années, devait être pris en charge initialement par l'agence foncière de Boghni. Il va finir enfin par être réalisé au grand bonheur des souscripteurs. Actuellement, l'on est en train de prospecter une entreprise de réalisation selon l'avis d'appel d'offres. Il convient de souligner que la commune de Souk El-Ténine avait déjà bénéficié de 44 logements sociaux-locatifs qui ont déjà été attribués en plus des centaines d'aides à l'habitat rural déjà consommées et de dizaines d'autres en cours. C'est dire enfin que le déficit en matière de logements serait en passe d'être résorbé petit à petit en attendant d'autres programmes. Dans la commune voisine de Maâtkas, le projet de 10 LSL est achevé et ses locaux commerciaux déjà cédés.

Kamel A.

Squat des trottoirs, le fait accompli ?

Le squat des trottoirs dans la sympathique ville de Souk El-Thénine est à son comble. C'est donc une sorte de fait accompli que subissent les citoyens qui ne savent plus à quel saint se vouer désormais pour crier leur ras-le-bol.

En effet, les Théninis trouvent toutes les peines du monde à circuler dans cette localité plus particulièrement à travers son artère principale. Pourtant, des mises en demeure, formulées par l'autorité communale à l'adresse de ces commerçants indéclicats, ont été bel et bien effectuées l'année précédente, mais jusqu'à présent personne ne semble vouloir obtempérer. Interrogé récemment à ce propos, le président de l'APC nous dira : «Nous allons bientôt revenir à la charge. Il est hors de question pour nous que les squatters dictent leur loi !» C'est dire qu'il est fort probable que les services de sécurité interviennent pour mettre fin à ces pratiques répréhensibles, puisque les arrêtés communaux ne suffisent pas à dissuader ces commerçants. Il est utile de souligner par ailleurs que la fluidité de la circulation au niveau de l'axe principal de la ville est extrêmement compromise par l'absence d'un nouveau plan d'aménagement urbain de la circulation routière. En définitive, on croit savoir que les élus comptent incessamment intervenir en mettant en place un nouveau plan de stationnement et de circulation. C'est du moins ce que laissent entendre les autorités locales qui regrettent aussi l'absence d'une unité des services de sécurité pour mettre fin à toute cette anarchie qui caractérise cette petite ville, autrefois très coquette.

Kamel A.